Stimuler le travail personnel à la maison

Proposition de Mme Benard, professeure d'anglais, auprès d'une classe de 5è Segpa

La situation

Un document en format A3 est accroché sur le tableau blanc en début d'heure, portant la liste des noms de chaque élève. La professeure circule dans la classe pour vérifier si le travail personnel a bien été fait, tandis qu'un élève responsable vient au tableau équipé d'un lot de gommettes. Chaque fois que la professeure constate qu'un élève a fait le travail demandé, elle le signale en anglais au responsable qui colle alors une gommette supplémentaire en face de son nom. Un second document recense la liste des récompenses disponibles (rewards). Lorsque l'élève a totalisé suffisamment de points, il ou elle a le droit de choisir une récompense qui prend la forme d'une carte que l'élève activera au moment de son choix.

Les cartes récompenses que Mme Benard utilise en classe n'existent pas en l'état. Elle utilise les cartes proposées sur le site Sparklebox, remaniées pour répondre à son fonctionnement de classe.

https://www.sparklebox.co.uk/signs-and-labels/classroom-labels/name-labels/peg-labels.html

Pourquoi avoir fait ce choix qui peut sembler complexe?

J'enseigne en Segpa depuis de nombreuses années et comme beaucoup d'enseignants j'ai été confrontée à plusieurs reprises à un manque de motivation et d'envie chez nos élèves. J'ai donc cherché un moyen de relancer leur motivation et de les impliquer davantage dans leurs apprentissages. J'ai donc fait quelques recherches (articles, sites internet...) pour trouver différentes pistes d'amélioration. La proposition de cartes-récompenses pour les élèves a retenu mon attention. Je m'en suis inspirée en créant des cartes en adéquation avec mon fonctionnement de classe.

Pourquoi proposez-vous plusieurs récompenses? Et quel est l'intérêt des récompenses différées sous forme de bons, que l'élève active quand il ou elle le souhaite?

Je propose un panel de récompenses assez varié :

- « Laminated Diploma » : les élèves se voient attribuer un diplôme que je plastifie et qui atteste de leur travail régulier.
- « Positive note to parents » : un mot positif est noté dans le carnet à l'attention des parents.
- « Seat Swap » : les élèves sont autorisés à changer de place et à s'asseoir à côté du camarade de leur choix pendant une séance.
- « Choose a prize from the treasure box »: les élèves peuvent choisir un lot dans la boite à trésor (poster, crayons de bois, autocollants ou petits objets que je glane au fil du temps).
- « Be the teacher » : l'élève est d'office responsable du rituel.
- « Be in charge of the copybooks » : l'élève se charge de la distribution des cahiers en début de cours.

- - -

Il m'a semblé utile de varier les récompenses proposées pour répondre aux différents profils d'élèves dans la classe. Par ailleurs, les élèves sont souvent hésitants au moment de choisir leur récompense. Je leur explique alors qu'ils pourront toujours choisir la récompense convoitée une prochaine fois les encourageant ainsi à poursuivre leurs efforts de travail. Le fait d'avoir le choix entre plusieurs cartes permet également d'éviter une possible lassitude. Les élèves conservent la carte dans leur trousse et l'utilisent au moment de leur choix, très souvent au cours suivant.

Quel sens cela a-t-il de donner puis de vérifier le travail maison chez des élèves de Segpa, alors qu'on sait que beaucoup ne fournissent aucun travail personnel ?

J'ai choisi de donner du travail à la maison à mes élèves de classe de Segpa pour différentes raisons.

Les classes de Segpa accueillent des élèves en difficultés, certes, mais les compétences et les capacités des élèves sont très variables d'un individu à l'autre. Il me semblait donc dommage de ne pas donner de travail à la maison alors que certains sont tout à fait en capacité de le faire. Je choisis, bien entendu, des choses simples à réaliser à la maison et note les consignes en français pour éviter toute entrave à la réalisation du travail. Par ailleurs, les élèves de Segpa bénéficient également de modules d'aides spécifiques à raison de deux heures par semaine au collège. Ils sont alors accompagnés par l'un de leurs professeurs qui les aide à la réalisation des devoirs toutes disciplines confondues.

Donner du travail à la maison permet aussi de renforcer l'estime de soi et le regard que l'on porte sur eux. Avoir les mêmes exigences pour ces élèves que pour les élèves en cursus ordinaire est aussi un gage de confiance pour ces élèves qui ont trop souvent une image dégradée d'eux-mêmes.

Le travail à la maison permet aussi d'aider à la mémorisation du lexique ce qui facilite ensuite la mise en activité en classe de langues.

Ne serait-il pas plus simple de circuler pour vérifier le travail, noter quand ce n'est pas fait et éventuellement sanctionner au bout d'un certain nombre de manquements ?

Le profil de la classe étant très hétérogène et chaque élève ne disposant pas des mêmes capacités matérielles à la maison, j'ai fait le choix de valoriser le travail accompli plutôt que de punir les élèves qui n'auraient pas fait leur travail. Il ne s'agit pas de créer une culpabilité ou d'attiser les tensions en début de séance – à mon sens contre-productives pour le bien-être du groupe.

Il m'a semblé important d'associer les élèves à ce rituel afin de les rendre actifs et acteurs, et de les mobiliser dans la prise en charge de leurs apprentissages. Je trouve également pertinent de faire participer les élèves au fonctionnement de la classe, l'adhésion au groupe s'en trouvant renforcée. Nul besoin de désigner le responsable des gommettes. Ils sont en général volontaires et apprécient ce moment où ils peuvent aussi se dégourdir les jambes. C'est aussi un moyen déguisé de les amener à visualiser le nombre de gommettes obtenues, conséquent chez certains de leurs camarades et preuve tangible que le travail à la maison n'est pas mission impossible. Les élèves gagnent ainsi en autonomie. Pour preuve, les élèves qui se sont approprié ce dispositif demandent de façon spontanée le contenu du travail à faire pour la fois d'après.

Au delà de l'obtention d'une gommette, les élèves sont en général très fiers de montrer qu'ils ont fait leur travail. Les premières récompenses ont créé une sorte d'émulation dans la classe et de plus en plus d'élèves se prêtent au jeu.

Les récompenses les plus demandées sont les diplômes à rapporter à la maison ou les mots positifs dans le carnet à l'attention des parents : preuve, une fois de plus, que ces élèves sont en attente de reconnaissance.

L'engagement des élèves à ce processus permet aussi une meilleure cohésion au sein du groupe classe et renforce un sentiment d'appartenance : les élèves travaillent et progressent ensemble.

Les élèves jouent-ils le jeu ? Quel retour avez-vous de leur part ?

Je n'ai pas noté de tricherie de la part des élèves. Je les trouve plutôt honnêtes. Le fait qu'un élève n'ait pas fait son travail ne génère pas de tension en début de cours. L'idée n'est pas de les stigmatiser ou de générer un sentiment de culpabilité mais plutôt d'instaurer un climat de confiance.

Les élèves sont dans l'ensemble plutôt réceptifs et apprécient. Certains s'emparent très rapidement du principe et suivent leurs résultats de très près. Il y a aussi les observateurs qui s'y mettent plus progressivement.

Êtes-vous pleinement satisfaite de ce système ?

Ce système a bien entendu ses limites. Il est important que les élèves ne travaillent pas uniquement pour l'obtention d'une récompense. C'est la raison pour laquelle je m'autorise des « pauses » dans l'année. Je continue alors à donner du travail à la maison mais sans nécessairement attribuer des gommettes. Je crois que les élèves comprennent très bien qu'ils travaillent pour eux et sont bien conscients d'être plus performants en classe lorsque le travail à la maison a été réalisé. À moyen et long terme, je pense que ce dispositif a le mérite de renforcer la confiance en soi, en ses capacités et permet ainsi de développer la motivation intrinsèque pour ces élèves qui doutent trop souvent de leurs capacités. Je les trouve de plus en plus confiants et sereins et ils se montrent de plus en plus persévérants dans leur travail au fil des semaines.